

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

En voiture, s'il vous plaît !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1997, tome 92b, p. 3-4

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

«*En voiture, s'il vous plaît!*»

par la Rédaction

*«Un voyage en chemin de fer est une retraite forcée
qui nous oblige à méditer sur notre destinée.»*

Mauriac

Les études et le travail intellectuel sont souvent enveloppés d'un sérieux que l'on dirait tout «académique». Ce numéro des Echos vous présente des articles qui vous invitent à une réflexion robuste (cf. les articles de Myriam Eyer et d'Axelle Herren), mais ont aussi trouvé place des sujets dont la forme ou le fond sont plus légers. Le canular (cf. la fausse inscription archéologique de l'Abbaye, article de Maurice Parvex) et le deuxième degré (le style pamphlétaire de Daniel Rausis sur Jérôme Meizoz) y seront aussi rois. Car faut-il vraiment construire un rideau de fer entre le sérieux et le léger? Rien n'est moins sûr. Fions-nous à toutes ces histoires drôles que se racontent les anciens élèves de toutes les écoles du monde et qui ont certainement contribué à la création de leur personnalité.

Dans le train qui emporte étudiants et docteurs vers leur avenir, il y a de la place pour un wagon spécial «farces et attrapes», un wagon coloré et fantaisiste qui détonnerait avec la longue file qui suit la locomotive aux airs graves de vieille institutrice sévère.

Oui, ce wagon existe; nous avons eu la chance d'y pénétrer et nous avons fait un bout de rail en sa compagnie délurée. La destination?

nous demanderez-vous. Quel que soit le wagon qui nous emporte, on verra toujours se profiler à l'horizon cette gare que l'on aime à nommer «maturité et stature intellectuelle et humaine».

Et la direction? Vous semblez soudain inquiets. Il est vrai qu'il faut parfois assumer un itinéraire chaotique, remettre le wagon sur les rails (comme pour un bizutage, cf. l'article de Michel Galliker)... Mais peu importe, du moment que la gare est atteinte.

Pour donner du «paysage» à nos propos nous agrémenterons ces quelques moments d'évasion par le regard acéré d'un cercle de joyeux garçons frivoles sur leurs quelques professeurs abandonnés à l'adversité de leur quotidien... Vous trouverez ainsi, au gré des pages de notre numéro, des cartes-souvenirs de maturité, concoctées par quelques folies estudiantines. Montez dans notre train et vous verrez que la magie du lieu est en effet propice aux alchimies de la mémoire.

Regardez plutôt: les souvenirs d'un passé glorieux rappellent que même si le temps passe, les choses demeurent. Un étudiant sera toujours un étudiant, rêveur impénitent, guerrier valeureux, ou misérable victime. Un professeur sera toujours un professeur, tantôt impitoyable bourreau au scalpel acéré qui s'acharne insidieusement sur sa proie, tantôt président d'un tribunal qui pèse peu dans la balance; mais toujours celui qui mène le bal au gré de ses fantaisies... et, l'étudiant à la «crosse». De fait, le rapport qui existe entre ces deux espèces justifiera toujours qu'on malmène de temps en temps la hiérarchie, créant dans ce monde systématique et bien réglé un peu de désordre.

Mais trêve d'informations, en voiture, s'il vous plaît! attention à la fermeture automatique des portières! et prenez garde de ne pas vous laisser renverser par la horde d'étudiants et de joyeux drilles qui pourraient traverser le couloir. Ici, en effet, vous l'avez bien compris, ils seront comme les autres plus sérieux de vrais maîtres à penser.